

Ben X
Prise de conscience
Ben X — Belgique 2007, 90 minutes

Élène Dallaire

Number 253, March–April 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58945ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dallaire, É. (2008). Review of [Ben X : prise de conscience / *Ben X* — Belgique 2007, 90 minutes]. *Séquences*, (253), 40–40.

BEN X

Prise de conscience

Primé à l'été 2007 au Festival des films du monde de Montréal, le premier long métrage de Nic Balthazar est une œuvre touchante pour qui s'intéresse à l'autisme, aux jeux vidéo et aux douleurs de l'adolescence. Ce film utile qui mélange la fiction, le traitement documentaire et l'animation fut la proposition belge pour les Oscar de cette année. Une production de qualité, inspirante aussi pour sa valeur éducative.

ÉLÈNE DALLAIRE

Timide, renfermé et secret, Ben est la tête de Turc de son école. Victime de ses pairs, constamment dénigré, objet de risée, il se réfugie dans le monde du jeu virtuel *Archlord* où il domine les classements. Ce grand adolescent y vit ses émotions fortes, réalise ses rêves et savoure ses victoires par le biais de son *alias*, un chevalier aux pouvoirs exceptionnels. Ses parents ne savent plus comment le ramener dans le monde réel qui a si peu de positif à lui offrir. Ils sont souvent les victimes de ses crises de colère et se sentent terriblement désemparés devant son mutisme. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, Ben n'est pas un extraterrestre mais bien le représentant de nombreux jeunes garçons qui, écrasés par les exigences de la société moderne, préfèrent se réfugier dans un monde mieux adapté à leurs besoins. Un univers où ils peuvent intervenir, réagir et obtenir du succès.



S'évader en s'intégrant à un monde virtuel

Cette œuvre de fiction est la première réalisation de Balthazar pour le grand écran. C'est aussi un premier rôle pour Greg Timmermans au cinéma. Et quelle prestation ! On découvre un acteur sensible et nuancé qui nous propose une interprétation très juste des émotions liées à ce type de situation. Timmermans ne tombe pas dans les clichés de crises de nerf ou de pleurs à outrance, son jeu reste très intérieur et tout à fait crédible. Le réalisateur touche-à-tout, qui adapte ici pour le cinéma le roman qu'il a publié en 2002, a très bien su diriger sa jeune recrue.

Présenté sous la forme d'un documentaire, *Ben X* nous montre les témoignages des parents, des professeurs et

d'autres professionnels qui nous décrivent le parcours de Ben et ses problèmes émotionnels. Le long métrage devient alors très instructif et plusieurs parents seront touchés par les malaises qu'ils reconnaîtront chez leurs jeunes, qu'ils soient victimes de taxage, d'intimidation ou encore légèrement autistes. Un film à présenter dans toutes les écoles secondaires afin d'encourager une prise de conscience chez les adolescents sur les dommages pouvant être causés par des blagues parfois bien cruelles. La scène où des jeunes décident pour rigoler de lui donner de la drogue est particulièrement bien filmée. Ben, habitué à sublimer sa vie, ne comprend pas pourquoi la réalité lui échappe soudainement sans son consentement.

Le montage du film est efficace. On a bien intégré à ce mélange de fiction tournée en 35 mm et de témoignages filmés en HD, les animations du jeu vidéo *Archlord*. Balthazar a demandé à six joueurs de faire une partie en réseau, le tout a été enregistré sur disque dur puis intégré au film. Ces images deviennent objet de fascination pour Ben. Jouant via l'Internet, Ben peut enfin être quelqu'un d'autre et, il est si bien dans cette peau virtuelle, qu'il ose même donner rendez-vous à sa belle princesse Scarlite. Cette scène de la gare nous fait comprendre les dilemmes qui hantent l'esprit de Ben et nous démontre tous les tourments de cet être hyper sensible.

La musique du duo Praga Khan vient ponctuer les scènes avec soin. Ce groupe belge, adepte de techno et très joué dans les raves, a aussi réalisé la musique du populaire jeu vidéo *Mortal Combat*. La trame sonore contient aussi des musiques du groupe alternatif belge dEUS, du chanteur originaire d'Ostende Arno et des musiciens islandais de rock atmosphérique Sigur Rós. Espérons que cette bande-son saura bien vieillir. Souvent en utilisant de la musique à la mode, on date beaucoup trop un film.

Ben X fera donc découvrir au public québécois une explication différente de ce besoin essentiel pour certaines personnes de se retrouver dans un monde imaginaire. Il touchera les jeunes par la justesse du ton et la prestation de Greg Timmermans et de ses deux principaux tortionnaires. Les parents seront émus devant autant de souffrance. Et souhaitons que la vie de ces gens différents sera un peu plus simple à l'avenir.

■ **BEN X** — Belgique 2007, 90 minutes — Réal. : Nic Balthazar — Scénario : Nic Balthazar, d'après son roman *Il ne disait rien du tout* et sa pièce *Rien* — Phot. : Berghmans — Mont. : Ravoet — Mus. : Praga Khan — Son : Peter Flamman — Dir. art. : Kurt Loyens — Cost. : Heleen Heintjes — Int. : Greg Timmermans (Ben), Laura Verlinden (Scarlite), Marijke Pinoy (mère), Pol Goossen (père), Titus De Voogdt, Maarten Claeysens — Prod. : Peter Bouckaert, Erwin Provoost — Dist. : Équinoxe